

L'ENSEIGNEMENT DE L'EMPLOI DE L'INFINITIF AUX APPRENANTS
ANGLOPHONES: LE CAS D'IGNATIUS AJURU UNIVERSITY OF EDUCATION,
PORT HARCOURT.

Priye E. Iyalla-Amadi
&
Augusta N. Acheru,
Gnatus Ajuru University of Education,
Port Harcourt

Résumé

Dans notre expérience de l'enseignement du français langue étrangère, nous avons remarqué que l'emploi de l'infinitif dans les phrases françaises pose beaucoup de difficultés aux apprenants en général, et particulièrement aux apprenants anglophones du fait que le concept de l'infinitif ne se présente pas de la même manière en anglais. Nous avons donc pensé aux méthodes d'enseignement qui faciliteront la bonne compréhension et le bon emploi de l'infinitif aux apprenants, surtout de manière communicative. Tout d'abord, nous passerons en revue quelques méthodes d'enseignement qui s'utilisent actuellement dans les cours de français langue étrangère, ensuite nous proposerons une méthode dérivant de l'approche communicative que nous avons nommée ici la 'grammaire communicative'. Il s'agit des exercices interactifs que le professeur de grammaire pourra formuler au quotidien avec la participation active des apprenants anglophones. Ces derniers étant munis des indicateurs linguistiques pour distinguer les valeurs et l'emploi de l'infinitif dans des phrases françaises, seront mieux placés pour s'en servir dans l'expression et dans la formulation des phrases correctes en français.

Mots-clés : Apprenants Anglophones, Méthodes d'enseignement, Indicateurs Linguistiques, Grammaire Communicative.

1. Introduction

Dans la grammaire française, l'infinitif est souvent classé tantôt comme forme nominale tantôt comme forme verbale. Khodabocus (2014) constate que, d'une manière générale, des grammaires ont tendance à présenter l'infinitif comme une catégorie double, avec des valeurs verbales et nominales à la fois. Des manuels de grammaire tels le Larousse Grammaire (2011) le présente d'abord comme un verbe sans indication de pronom ni de nombre, et ensuite comme un nom qui remplit toutes les fonctions du nom.

Cette double fonction confond souvent les apprenants qui ne savent pas où classer l'infinitif quand on leur demande d'identifier l'infinitif dans une phrase française. Par exemple, dans la phrase : « Manger n'est pas difficile, mais il faut avoir de l'appétit

d'abord », quelles sont les valeurs des deux infinitifs qui s'y trouvent ? La plupart des apprenants, surtout ceux que nous enseignons à Ignatius Ajuru University of Education, vont répondre 'verbe' dans les deux cas, ce qui est faux. Le premier infinitif 'manger' est nom étant le sujet de 'est', alors que le deuxième infinitif 'avoir' remplit la fonction de verbe dans la phrase citée.

Il est donc souhaitable de trouver une méthode d'enseignement qui permettra l'identification facile de l'infinitif chez les apprenants anglophones et facilitera son emploi dans des phrases françaises. Pour ce faire, nous allons passer en revue quelques méthodes d'enseignement en cours actuellement dans le but d'identifier leurs défauts, et par la suite, proposer une méthode qui pourrait s'avérer plus efficace auprès des apprenants anglophones.

Pour mieux illustrer les valeurs et les emplois de l'infinitif dans une classe de français langue étrangère, voyons d'abord les formes de l'infinitif, sa conjugaison, sa classification et ses emplois dans une classe de français langue étrangère.

1. Les formes de l'infinitif

D'après Arrivé *et al* (1986 : 336), l'infinitif est une forme verbale dépourvue de marques de personne, de nombre et du temps. Il oppose une forme simple (aimer) à une forme composée (avoir aimé). La forme simple est dite 'présent' et la forme composée est dite 'passé'.

Exemples de l'infinitif présent :

- Je l'entends **crier**
- Jean se peigne avant de **sortir**
- **Dépenser** de l'argent est facile
- **Voyager**, c'est ce que j'aime le plus
- L'infinitif n'existe qu'à deux temps : présent - qui envisage l'action en cours de réalisation (exprimer l'inaccompli) et le passé - qui exprime l'accompli.
- Le tableau ci-dessous nous donne de façon détaillée les formes dans lesquels on peut reconnaître l'infinitif d'un verbe.

Actif	1 ^{er} groupe	2 ^{eme} groupe	3 ^{eme} groupe		
Présent	Chant-er	Fin-ir	Ten-ir	Recev-oir	Croi-re
Passé	Avoir chanté	Avoir fini	Avoir tenu	Avoir reçu	Avoir cru

- On voit à travers ce tableau que les deux formes de l'infinitif - présent et passé, ne posent pas des difficultés majeures.
- L'infinitif présent est beaucoup plus simple : c'est la forme normale de verbe : 1^{er} groupe « er », 2^{eme} groupe « ir » et le 3^{eme} groupe « oir » « re » « ir », etc.
- Quant à l'infinitif passé, comme tous les temps composés du passé, est formé tout simplement du participe passé du verbe en question, précédé de l'infinitif présent de l'auxiliaire « avoir » pour la plupart des verbes actifs et « être » pour certains verbes intransitifs et pour les verbes pronominaux.

- Il existe également pour les verbes transitifs directs, des formes de la voix passive, indiquant que le sujet subit l'action verbale.
- Ce sont des formes composées et au moyen de l'auxiliaire être.

Passif	1 ^{er} groupe	2 ^{eme} groupe	3 ^{eme} groupe		
Présent	Etre (est) chanté	Etre (est) Fini	Etre (est) tenu	Etre (est) reçu	Etre (est) Cru
Passé	Avoir été chanté	Avoir été fini	Avoir été tenu	Avoir été reçu	Avoir été cru

- Verbespronominaux

	1er groupe	2eme groupe	3eme groupe
Présent	S'appeler	S'embellir	Se boire
Passe	S'être appelé	S'être embelli	S'être bu

Il est important d'expliquer aux apprenants que l'infinitif est la forme non-conjuguée d'un verbe en français. D'où la question : qu'est-ce que la conjugaison ?

2.1 La conjugaison

Le dictionnaire Petit Robert (2014) définit la conjugaison comme l'ensemble des formes verbales ou le tableau ordonné de toutes les formes d'un verbe suivant la voix, les modes, les temps, les nombres et les personnes (premières personnes représentées par les pronoms « je/j' » au singulier et « nous » au pluriel ; deuxième personne par « tu » au singulier et « vous » au pluriel et les troisièmes personnes sont représentées par les pronoms « il/elle » au singulier et « ils/elles » au pluriel).

Pour que les apprenants soient en mesure de bien comprendre et apprécier la forme non conjuguée de l'infinitif en français, le professeur peut faire la conjugaison d'un verbe connu au tableau en l'opposant à sa forme non conjuguée :

'Chanter' à l'infinitif :

- Tu cherches Marie ? Je l'entends **chanter** tous les matins

La forme conjugué de 'Chanter' :

- Je **chante** tous les matins
- Tu **chantes** tous les matins
- Il/elle **chante** tous les matins
- Nous **chantons** tous les matins
- Vous **chantez** tous les matins
- Ils/elles **chantent** tous les matins

Le professeur attire l'attention des apprenants sur les différentes terminaisons du verbe conjugué selon les personnes et le nombre concernés.

Autre concept que nous jugeons utile d'enseigner aux apprenants anglophones concernant l'infinitif, c'est le mode.

2.2 Le mode

Qu'est-ce qu'un mode ?

Le Petit Robert (2014) nous renseigne que le mode est un mot d'origine latine « modus » qui signifie manière. C'est un trait grammatical qui dénote la manière dont le verbe exprime le fait, qu'il soit l'état ou l'action. Les modes verbaux représentent la manière dont l'action exprimée par le verbe est conçue et présentée : réelle ou éventuelle. Le manuel Larousse Grammaire (2011 : 93) identifie six modes et les catégorise comme « modes personnels » et « modes impersonnels ». D'après ce manuel, en français, les modes personnels sont les suivants :

- l'indicatif (qui permet de décrire des états et des faits réels) ;
- le subjonctif (qui permet d'exprimer un état ou une action non réalisés et dont la réalisation est présentée comme incertaine et douteuse, souhaitée ou conseillée, redoutée ou supposée ;
- le conditionnel (qui sert à exprimer en particulier un procès dont la réalisation n'est pas certaine et dépend d'une condition ;
- l'impératif (qui exprime l'ordre ou la défense, une exhortation, une invitation, etc.).

Pourquoi les appelle-t-on les modes personnels ? C'est parce que, dans ces modes, les verbes varient avec les personnes. Là où cette variation ne se ressent pas, on parle des modes impersonnels qui, d'après Larousse Grammaire sont :

- le participe (qui peut jouer le rôle d'adjectif aussi). Il se termine par -ant et reste toujours invariable ;
- l'infinitif (qui peut servir de forme nominale du verbe ou servir pleinement comme verbe).

Dans tous les cas, les modes impersonnels sont appelés ainsi parce que leurs formes verbales ne varient pas avec les personnes.

Comme les apprenants retiennent mieux les leçons avec des illustrations, le professeur pourrait appuyer le cours sur les modes avec des exemples appropriés. On fournira ici un seul exemple pour chaque mode :

- Mode indicatif : **Mes enfants sont** tous gentils
- Mode subjonctif : Il faut que **nous soyons** tous à l'heure
- Mode conditionnel : **J'aimerais** travailler comme pilote
- Mode impératif : Ne **fumez** pas dans cette salle !
- Mode participe : **Avalant** vite son repas, il part en courant
- Mode infinitif : **Dormir** est bon pour les bébés

2.3 Les emplois de l'infinitif

L'infinitif peut avoir dans la phrase, tous les emplois d'un nom, mais continue à garder sa valeur d'action (ou d'état) et peut avoir lui-même des compléments comme toute autre forme verbale.

On trouvera donc l'infinitif dans les différents emplois du nom:

1) **Sujet**

- a) Partir reste la meilleure solution. - Le départ

- b) Mentir est honteux. - Le mensonge
- c) Le chat aime jouer. - Le jeu.
- d) Copier en composition est méprisable. - Le copiage.
- e) Etudier est toujours profitable. - L'étude.

2) Attribut du sujet

- a) Souffler n'est pas jouer
- b) Parler n'est pas crier
- c) Crier n'est pas chanter

3) Complément de nom

- a) L'ardeur de vaincre cède à la peur de mourir.
- b) Une envie de partir me saisit.
- c) Le désir de réussir.

4) Complément de l'adjectif

- a) Elle est belle à mourir
- b) Une aventure palpitante à lire
- c) Marie est prête à venir
- d) Je suis sûr de réussir.

5) Complément d'objet direct

- a) J'espère réussir.
- b) Il veut venir avec nous.
- c) Je veux sortir.
- d) Il adore lire.
- e) Je préfère partir

6) Complément d'objet indirect

- a) Il renonce à partir.
- b) Je tiens à réussir.
- c) Il commence à pleuvoir.
- d) Elle doute de réussir.
- e) On l'a obligé à travailler.

3 Comment employer l'infinitif dans les phrases françaises

On arrive à l'aspect essentiel de ce travail : comment enseigner aux apprenants anglophones des stratégies pour formuler des phrases françaises avec l'infinitif de façon simple ? Il est beau et bien d'énumérer les valeurs, les formes et autres de l'infinitif, tout cela reste au niveau théorique pour les apprenants. Plus loin dans cet article, nous parlerons des méthodes d'enseignement mais, pour le moment, proposons des moyens pratiques pour initier les apprenants, surtout anglophones, à la formulation des phrases avec l'infinitif.

Pour notre part, nous l'avons trouvé plus commode de montrer aux apprenants des formules et tournures qui admettent l'emploi de l'infinitif en français. Par exemple, les verbes qui sont suivis de l'infinitif dans des situations juxtaposées, c'est-à-dire, côte à côte, tels les verbes : **aimer, pouvoir, devoir, entendre**, et la fameuse construction verbale « **il faut** » qui est toujours suivie de l'infinitif. On a déjà expliqué aux apprenants, en s'appuyant sur des exemples, les formes conjuguées et les formes non conjuguées des verbes. Il serait donc facile de leur expliquer que,

pour les verbes cités ci-dessus, le premier verbe sera conjugué alors que le deuxième restera à l'infinitif, c'est-à-dire que le deuxième verbe maintiendra sa forme non conjuguée. On procède alors à des exemples fournis par les apprenants eux-mêmes, mais c'est le professeur qui démarre la session avec des phrases comme celles mentionnées ci-dessous :

- J'**aime manger** le riz
- Ngozi **peut parler** français
- Nous **devons faire** attention
- Il l'**entend chanter** tous les matins
- Il **faut regarder** le tableau
- Il **faut parler** fort, etc.

Passons maintenant aux méthodes d'enseignement, surtout en ce qui concerne l'enseignement de l'infinitif dans une classe de français langue étrangère.

3 Les méthodes d'enseignement de l'infinitif

Cuq et Gruca (2005 : 253) font la distinction entre méthode et méthodologie. Selon eux, le terme 'méthode' est utilisé dans deux acceptions différentes pour désigner : soit le matériel d'enseignement soit une manière de s'y prendre pour enseigner et pour apprendre. Dans cette dernière acception, il s'agit donc d'un ensemble raisonné de procédés et de techniques de classe destinés à favoriser une orientation particulière pour acquérir les rudiments de la langue et soutenus par un ensemble de principes théoriques. Pour le terme 'méthodologie', à leur avis, ce terme renvoie soit à l'étude des méthodes et de leurs applications, soit à un ensemble construit de procédés, de techniques, de méthodes, le tout articulé autour d'options ou de discours théorisant ou théoriques d'origine diverse qui le sous-tendent.

Ils retiennent l'appellation de méthodologie dans leur ouvrage mais nous préférons utiliser l'appellation de méthode qui est beaucoup plus populaire dans des manuels de la didactique. Nous parlerons, bien sûr, de l'approche communicative, surtout dans la mesure où elle illustre bien les méthodes modernes que nous préconisons dans cette étude.

3.1 La méthode traditionnelle

La méthode traditionnelle d'apprentissage de la langue étrangère correspond à l'utilisation de la langue maternelle (L_1) en enseignant une langue seconde (L_2). Cette méthode est un réseau d'équivalence entre la langue maternelle et la langue seconde ou étrangère. Cuq et Gruca (2005 : 254) remarquent que cette méthode est aussi appelée « grammaire-traduction » ou « lecture-traduction ». Les principaux instruments pédagogiques sont :

- Le dictionnaire bilingue.
- Une liste de vocabulaire.
- Le manuel de grammaire.

L'utilisation de la méthode traditionnelle dans l'enseignement du français consiste à faire une comparaison entre un mot ou un verbe français et un mot ou un verbe anglais qui vise à permettre, de la part de l'apprenant, une bonne

grammaticales, phonologiques, du vocabulaire, etc. ; une composante sociolinguistique qui renvoie à la connaissance des règles socioculturelles d'emploi de la langue ; une composante discursive qui assure la cohésion et la cohérence des différents types de discours en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils s'insèrent ; et, enfin, une compétence stratégique constituée par la capacité d'utiliser des stratégies verbales et non verbales pour compenser les défaillances ou les 'ratés' de la communication.

Deux points à retenir de cette méthode, c'est la centration de l'enseignement sur l'apprenant et l'emploi des documents dits authentiques pour l'enseignement. Ces documents peuvent être oraux ou écrits. C'est ce que les didacticiens appellent les supports de l'apprentissage et, le plus souvent, ceux-ci sont élaborés de manière à ce qu'ils soient proches de l'authentique et des types d'échange qui existent dans la réalité.

C'est ces deux derniers points que nous comptons exploiter dans l'enseignement de l'emploi de l'infinitif aux apprenants anglophones qui semblent avoir des difficultés de compréhension avec les méthodes traditionnelle et directe.

Pour combler ces lacunes de compréhension, nous proposons dans la prochaine partie de notre travail ce que nous avons appelé la méthodologie de la 'grammaire communicative'.

4 La grammaire communicative

Dans cette méthode, il s'agit de formuler des phrases et des locutions à la portée des apprenants. Il est aussi question de les aider à utiliser des phrases qui ont un rapport avec le quotidien : les activités journalières, les occupations connues, des actes de parole familiers, etc. L'emploi de tels mots contribue à une bonne ambiance dans la classe parce que les apprenants se sentent en terrain familier et trouvent des réponses facilement aux questions posées par le professeur.

Mais avant d'aborder la partie 'discours' ou 'conversation' du cours, le professeur devra préparer le terrain avec des tournures simples et même répétitives qui retiendront l'attention des apprenants. Tels des locutions ou verbes qui se construisent toujours avec l'infinitif. On cite des verbes comme :

- Faire + infinitif
- Pouvoir + infinitif
- Devoir + infinitive
- Falloir + infinitive

4.1 Des exercices à portée facile : partie écrite

Le professeur rappelle d'abord aux apprenants la règle où, pour les verbesci-dessus cités, le premier verbe est conjugué selon le sujet de la phrase, tandis que le deuxième verbe reste à l'infinitif, c'est-à-dire que le deuxième verbe n'est pas conjugué. Ayant bien assimilé ce point, les apprenants sont mieux placés pour répondre aux questions posées par le professeur :

Faire + infinitif

- Je (faire) repasser le linge
- Vous (faire) faire le ménage chez vous

- Elles (faire) traduire tout le livre
- Nous (faire) repeindre notre appartement
- Il se (faire) couper les cheveux

Pouvoir + infinitif

- Paul (pouvoir) soulever 100 kilos
- Tari et Uloma (pouvoir) rester dans la classe
- Vous (pouvoir) manger ici
- Emeka (pouvoir) parler yorouba
- Ma petite sœur (pouvoir) écrire bien

Devoir + infinitif

- On (devoir) avoir plus de 20 kilos de bagages
- Tu (devoir) acheter des produits hors taxe à l'aéroport
- Il (devoir) voir sa mère ce matin
- Nous (devoir) rendre nos devoirs aujourd'hui
- Ils (devoir) assister à la conférence

Falloir (Il faut) + infinitif

Le professeur explique aux étudiants que le verbe ' falloir ' s'écrit seulement à la troisième personne (il faut) et qu'il est toujours suivi de l'infinitif. Il propose alors des exercices suivants :

- (Falloir) attacher sa ceinture dans la voiture
- (Falloir) manger pour vivre
- (Falloir) regarder avant de traverser la rue
- (Falloir) se brosser les dents le matin
- (Falloir) prendre le bus très tôt

4.2 Des exercices à portée facile : partie orale

On passe maintenant à un faisceau encore plus interactif qui fait parler les apprenants. Le professeur divise la classe en deux groupes : les timides et les moins timides (ou les bavards). Ensuite, il les met ensemble pour former des couples. Les apprenants se posent donc des questions que le professeur écrira au tableau. Chaque couple passera devant la classe pour faire la conversation. Cette technique est souvent réussie et stimule beaucoup le moral de la classe. Les étudiants aiment bien le jeu de rôle. On fournit ici un échantillon des questions posées par le professeur avec des réponses possibles :

- A) Que faut-il faire aujourd'hui ?
- Il faut étudier
 - Il faut faire attention en classe
 - Il faut parler avec ses camarades
 - Il faut prendre le bus
 - Il faut manger à midi, etc.
- B) Qu'est-ce que vous devez faire tous les jours ?
- Je dois me lever tôt
 - Je dois arriver en classe à l'heure
 - Je dois appeler mon ami
 - Je dois faire mes devoirs
 - Je dois saluer mes parents le matin, etc.

- C) Dites à votre camarade ce que vous allez faire après ce cours.
- Je vais voir le chef de département
 - Je vais appeler mon ami au téléphone
 - Je vais acheter un stylo
 - Je vais faire mon devoir de grammaire
 - Je vais photocopier ce papier, etc.

Pour faire parler l'autre personne, le premier interlocuteur doit poser la question : « Et toi, qu'est-ce que tu vas faire ? »

5 Conclusion

Dans cet article, nous avons essayé de montrer qu'il est possible d'enseigner l'infinitif en tant que matière grammaticale d'une façon intéressante et stimulante aux apprenants anglophones qui, jusque-là, le trouvent difficile à comprendre. Il est souvent question de leur faire suivre, de manière méthodique, les formules parfois figées pour construire des phrases à l'infinitif.

Les méthodes d'enseignement adoptées par le professeur de grammaire peuvent contribuer à stimuler ou décourager les apprenants. Nous avons proposé ici une approche, partant/dérivant de l'approche communicative, que nous croyons beaucoup plus interactive et stimulante pour des apprenants anglophones qui doivent s'en faire aux concepts linguistiquement différents de ceux de leur langue première.

L'approche communicative qui, d'après Cuq et Gruca (2005 : 265) a été proposée par un groupe d'experts en 1972 pour promouvoir la mobilité des populations et favoriser l'intégration européenne pour l'apprentissage des langues étrangères, nous semble la mieux adaptée aux besoins pédagogiques des étudiants anglophones qui apprennent le français en tant que langue étrangère. Nous avons fait une adaptation de cette méthode ici en la nommant la 'grammaire communicative' où il s'agit de faire communiquer les étudiants de manière réelle et intéressante pendant le cours de grammaire.

De notre étude, nous tirons donc la conclusion que l'enseignement de l'emploi de l'infinitif dans les phrases françaises d'une manière pragmatique et stimulante est une bonne stratégie pour amener les apprenants anglophones à écrire plus correctement en français, et aussi à s'exprimer plus facilement dans une langue qu'ils espèrent facilitera leur intégration linguistique dans le monde francophone.

Références

- Arrivé, M., Gadet, F. et Galmiche, M. (1986). *La grammaire aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française*. Paris : Flammarion.
- Bailly, N. et Cohen, M. (2009). *L'approche communicative : théorie, application pédagogique, évolution*. Consulté en janvier 2014 : http://flenet.rediris.es/tourdetoile/NBailly_MCohen.html
- Cuq, J. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International S.E.J.E.R.

- Cuq, J. et Gruca, I. (2005). *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Khodabocus, N. (2014). *L'infinitif : quelle catégorie ?* Consulté en juin 2014 : www.shs-conferences.org/articles/shsconf/abs/2014/05/shs-conf-cm/f14_01243.html
- Larousse Conjugaison. (2004). *Livres de bord*. Paris : Librairie Larousse.
- Larousse Grammaire. (2004). *Livres de bord*. Paris : Librairie Larousse.
- Rey-Debove, J. (2014). *Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique*. Paris : Les dictionnaires Robert